

D'AILLEURS INFOS no 3

MARS 1995

D'AILLEURS INFOS est une publication des Amis de la Maison d'Ailleurs (A.M.D.A.). Cette association sans but lucratif veut faire connaître et promouvoir le musée de l'utopie, des voyages extraordinaires et de la science-fiction créé en 1976 à Yverdon-les-Bains, en Suisse, par l'écrivain français **Pierre Versins**.

Avant toutes choses, une date à retenir :

Le **samedi 25 mars 1995**, aura lieu le vernissage de l'exposition **Trains Fantômes**, que Roger Gaillard vous présente ci-après. Si vous souhaitez faire connaissance avec les artistes présents lors de cet événement, ou, tout simplement, passer une soirée amicale entre amateurs de science-fiction, nous vous rappelons que l'AMDA organise avec la Maison d'Ailleurs un **souper d'après-vernissage**, où vous êtes le bienvenu. Cette rencontre aura lieu vers 20 heures, dans un établissement public proche de la Maison d'Ailleurs. Pour réserver votre place et obtenir de plus amples renseignements, inscrivez-vous auprès de Danièle Borkowsky (024 / 21 06 70) ou de François Rouiller (021 / 946 17 82) avant le 21 mars.

Actualité Maison d'Ailleurs

Exposition : Trains Fantômes

Visions mutantes de **H. R. Giger**, John Howe, Krzysztof Kiwerski, Carlo Borner & Présence du Futur

Artiste visionnaire, maître du fantastique et de la science-fiction, notre compatriote Hans Ruedi GIGER a commencé sa carrière de magicien provocateur par la création d'un ... train fantôme. C'était à Coire, dans un "merveilleux long couloir sombre" de l'immeuble abritant la pharmacie paternelle. Agé d'une dizaine d'années, H. R. Giger y avait installé avec ses amis un parcours spectral bourré de squelettes, de monstres et de cadavres en carton pâte. Les jeunes visiteurs payaient 5 centimes pour y être baladés dans le noir sur un petit chariot, sauf si c'étaient de jolies filles - poussées gratuitement pour le plaisir de les faire hurler, puis de les rassurer.

De ce train enfantin à Hollywood, où Giger fut l'un des rares Suisses à recevoir un Oscar pour sa magistrale création d'*Alien*, terrifiant prédateur extraterrestre, l'artiste n'a jamais cessé de perfectionner des outils au service de visions obsessionnelles. Formes larvaires aspirant à la métamorphose, femmes superbement sorcières ou mutantes, "biomécanoïdes" annonçant la fusion de l'organique et de l'artificiel, songes érotiques et paysages macabres : l'univers hanté de H. R. Giger semble à la fois archaïque, surgi des abysses de l'inconscient humain, et en prise sur un futur en proie à de douloureuses métamorphoses.

Le titre générique **Trains Fantômes**, donné à cette exposition collective, nous a paru d'autant plus approprié qu'il est d'actualité. Après avoir dessiné un projet de "tunnélisation" de la Suisse qui ressemble à une version occultiste de SwissMétro, H. R. Giger vient de réaliser une grande maquette de train fantôme futuriste destinée à la nouvelle production MGM à laquelle il collabore: *Species*, thriller de science-fiction mis en scène par Roger Donaldson et qui promet d'être aussi réussi que le fut *Alien*. Le film, qui devrait sortir en salle cet été aux Etats-Unis, a pour principale

héroïne une extraterrestre délicieusement féminine... en apparence, et dont la plastique est l'oeuvre de Giger.

L'exposition présentera les oeuvres les plus récentes de H. R. Giger (dessins pour *Alien 3* et *Species*, sculptures destinées à une Fontaine du Zodiaque) ainsi que de grands classiques comme *The Spell* - ensemble de peintures formant un environnement fermé - ou la série des *Paysages biomécaniques*.

Trois artistes moins célèbres mais de grand talent amèneront d'autres visions mutantes :

Le Polonais Krzysztof KIWERSKI, de Cracovie, avec une série de grandes toiles aux couleurs vives constituant une sorte de bestiaire biomécanoïde : cet artiste a comme Giger des fantasmes de fusion entre l'animal ou le végétal et le mécanique ou l'électronique, mais pratique un style tout de fraîcheur et d'humour aux antipodes des ténèbres gigeriennes. Réalisateur de dessins animés, KIWERSKI est aussi l'un des piliers du Studio de cinéma d'animation de Cracovie, et nous présenterons dans l'exposition un montage vidéo de ses meilleurs films.

A ses côtés, le Canadien John HOWE, illustrateur établi à Neuchâtel, présentera de remarquables dessins de SF et de fantasy, notamment sa série inspirée du *Seigneur des Anneaux* de Tolkien. Le musée édite pour l'occasion deux affiches de John Howe invitant aux voyages dans le temps ou dans l'espace. A noter que l'ami John signera aussi l'affiche de la convention francophone "Persistance de la Vision", et qu'il sera l'un des principaux artistes exposés en juin prochain au Festival de BD de Sierre.

Enfin, le jeune sculpteur Carlo BORER, de Soleure, montrera des totems et des vaisseaux d'aluminium rivetés qui semblent autant d'hommages à la science-fiction archaïque des années 30 ou 40, avec leurs belles fusées naïves aux boulons apparents. Fils d'un grand industriel, Carlo BORER a un goût du techno tout pétri d'humour, qui se manifeste aussi dans le design de meubles hérissés de pointes ou d'une cafetière superbement futuriste.

Voici donc quatre artistes de SF aux univers bien campés, aux styles résolument différents. Mais ce n'est pas tout ! En complément, dans la salle audiovisuelle, la Maison d'Ailleurs accueillera une exposition collective des meilleurs dessins de couverture de la collection *Présence du Futur*, éditée par Denoël - une des plus anciennes et prestigieuses collections littéraires de SF en France. Raison de plus de ne pas manquer ce voyage-surprise dans un "train fantôme" habité par de grands visionnaires de cette fin de millénaire.

L'exposition Trains Fantômes sera ouverte du 26 mars au 10 septembre 1995, de 14 heures à 18 heures tous les jours sauf lundi.

Vous êtes cordialement invité(e) au vernissage le samedi 25 mars à 18 heures, en présence de H. R. Giger, John Howe et Carlo Borer.

Grand Prix de l'Imaginaire 1995

Le livre collectif "Parapsychologie : science et fiction"¹, édité pour l'exposition du même titre, a été très apprécié des critiques, tant pour ses essais que pour ses fictions. L'une d'elles, un magistral récit de Serge Lehman intitulé "Dans l'abîme", a été couronnée par le Grand Prix de l'Imaginaire 1995 dans la catégorie "nouvelles françaises".

La Maison d'Ailleurs est heureuse de cette reconnaissance de la qualité d'un travail d'édition par un jury de professionnels. Malheureusement, le déficit budgétaire de la Ville d'Yverdon-les-Bains a eu pour conséquence des coupes drastiques dans les subventions au musée. L'un des postes les plus

¹ "Parapsychologie - Science et fiction" / anthologie réunie par Roger Gaillard - Editions Maison d'Ailleurs. - Yverdon 1994 - C.P. 3181, 1401 Yverdon-les-Bains

touchés pour 1995 concerne précisément les créations d'articles tels que catalogues ou affiches, de sorte qu'aucune publication n'est possible cette année. Nous espérons vivement que la situation s'améliorera dans un très proche avenir : il y a déjà des auteurs qui téléphonent pour connaître les thèmes prévus en 1997 ou 1998... Dommage, chers imaginautes, mais nos superpouvoirs de précognition ne nous donnent pas accès à cette zone temporelle troublée.

Ailleurs en bref

La Cité des Sciences de la Villette, à Paris, présentera ce printemps dans son planétarium une animation sur la **planète Mars**. La Maison d'Ailleurs contribue à cette réalisation par la mise à disposition d'une iconographie sur la planète rouge et ses hypothétiques indigènes, vus par des auteurs de science-fiction. Par une heureuse coïncidence, l'événement survient au moment où le thème de l'exploration et de la "terraformation" de Mars revient en force en SF, avec notamment les romans de Kim Stanley Robinson "Red Mars" et "Green Mars".

A La Chaux-de-Fonds, du 12 au 16 avril, aura lieu un **Festival de cinéma fantastique** intitulé "2300 Outer Space". Organisée par les dynamiques animateurs de Bikini Test (salle de rock dotée d'un remarquable décor futuriste) et le Centre de culture ABC, cette manifestation - première du genre en Suisse - reprendra une sélection des films présentés cette année au Festival international du Film Fantastique, de Science-Fiction & Thriller de Bruxelles. La Maison d'Ailleurs y contribuera par le prêt de nombreuses affiches de cinéma de ses collections.

Le public yverdonnois pourra découvrir ce fonds cinématographique du 26 avril au 6 mai dans les locaux de **Bel-Air Centre**, le nouveau centre commercial qui ouvrira ses portes juste avant Pâques.

"Robots et extra-terrestres" - Concours de Totems

Egalement en collaboration avec Bel-Air Centre, à Yverdon-les-Bains, la Maison d'Ailleurs organise un grand concours destiné aux classes d'enfants du Nord Vaudois de 4 à 15 ans. Les candidats devront créer un totem représentant des créatures extraterrestres ou/et des robots. Trois catégories sont prévues (4-7 ans, 8-11 ans et 12-15 ans). Les totems, constitués de matériaux de récupération, devront mesurer entre 1 et 2,5 m. Ils seront livrés le 25 avril à Bel-Air Centre, où ils seront exposés jusqu'au 6 mai. Le public sera invité à voter. Les classes ayant réalisé les meilleurs travaux seront récompensés d'un prix allant, selon leur catégorie, de 1000 à 3000 francs. La remise des prix aura lieu le lundi 8 mai à 17 h. au Centre commercial. Le règlement complet du concours peut être obtenu à la Maison d'Ailleurs.

Perspectives pour 2001

2001, c'est bien sûr une date éminemment symbolique pour les amateurs de SF du monde entier : le chef d'oeuvre de Stanley Kubrick "2001 Odyssée de l'Espace" reste un des grands classiques du premier centenaire du 7ème art. Mais 2001 est aussi la date choisie pour l'**exposition nationale suisse**, qui aura lieu dans la région des Trois Lacs (Yverdon, Neuchâtel, Bienne et Morat). C'est en effet le projet neuchâtelois "Le Temps ou la Suisse en mouvement" qui a été retenu par le Conseil Fédéral, de préférence aux projets genevois et tessinois.

Les initiateurs du projet souhaitent faire de l'Exposition nationale une fête ouverte sur le monde, tournée vers l'avenir et les nouvelles technologies. C'est dire qu'un "musée du futur" comme le nôtre peut contribuer à la réussite de l'Expo 2001 grâce au fabuleux apport des visionnaires de la science-fiction, d'autant plus que le thème choisi rejoint une envie que nous avons depuis longtemps : créer une exposition sur le voyage dans le temps et ses implications (paradoxes, mondes parallèles). Nous sommes donc en train de peaufiner un double concept, qui sera proposé

tout prochainement à la Municipalité d'Yverdon, à l'Office du Tourisme, aux initiateurs du projet neuchâtelois, et aux divers partenaires économiques et culturels susceptibles d'être associés à cette aventure.

Ce concept comprend d'une part un **Imaginoscope**, parc d'exploration composé de différents modules thématiques (voyage dans l'espace, robotique, vie extraterrestre, habitats du futur, etc.); et d'autre part une "exposition éclatée" sur les uchronies, ces **mondes alternatifs** dans lesquels l'Histoire a connu un développement différent de celui qui nous est familier. L'idée est de regrouper plusieurs musées ou galeries de l'ensemble de la Suisse qui présenteraient divers scénarios (l'Empire romain n'a jamais pris fin; la Suisse devenue grande puissance colonisatrice; l'Europe sous le joug des Papous; etc.). Des institutions de Genève, de Vaud et du Tessin ont déjà manifesté leur intérêt pour ce concept, et des contacts vont être pris tout prochainement avec des musées suisses alémaniques.

CONVENTION FRANCOPHONE

INSCRIVEZ-VOUS ! (2)

Consacrée aux images de la science-fiction, "**Persistance de la Vision**", 5e convention francophone et 22e convention française de SF, dont nous avons déjà parlé dans *D'AILLEURS-INFOS* sera un événement mémorable. Voici quelques éléments du programme prévu du jeudi 27 au dimanche 30 avril :

EXPOSITIONS

A LA MAISON D'AILLEURS :

TRAINS FANTOMES : visions mutantes

H. R. GIGER (Suisse) : peintures, dessins, sculptures

Krzysztof KIWERSKI (Pologne) : peintures

John HOWE (Canada) : peintures, dessins

Carlo BORER (Suisse) : sculptures

PRESENCE DU FUTUR : illustrations de couverture pour la célèbre collection SF des éditions Denoël, signées Serge Bihannic, Jean-Jacques Chaubin, Philippe Gauckler, Jean-Yves Kervévan, Florence Magnin, Philippe Sadziak, Sato Yamamoto, etc.

AU CHATEAU D'YVERDON:

Dessins et BD de Gilles Francescano.

Affiches et lithographies de CAZA et SIUDMAK.

Dessins et peintures de François ROUILLER.

Collections Maison d'Ailleurs : peintures, dessins, sculptures, livres anciens, jouets.

Sculptures en latex de Fred BASTIDE et Paul LANCON.

Sculptures de Jean-Pierre VAUFREY, Didier COTTIER, Henry MEYER.

² Tarifs d'inscription : 75 FS / 300 FF (toute la convention) - 25 FS à 35 FS / 100 FF à 140 FF (journée) ; organisation, inscriptions, renseignements : Maison d'Ailleurs (adresse, fax et téléphone en dernière page de *D'AILLEURS-INFOS*)

CONFERENCES

René LALOUX. *Cinéma d'animation et SF.*

Elisabeth VONARBURG. *Les artefacts féminins dans la SF : une certaine image (hi-hi) de la femme.*

Pierre STOLZE. *La SF, littérature d'images et non d'idées.*

Stéphane NICOT. *Le grand décalage : SF littéraire et SF cinématographique.*

Norman SPINRAD. *La science-fiction dans les médias.*

Claudio DEL MASO. *Les auteurs francophones en Italie.*

Alain LE BUSSY. *La SF de bon papa.*

Nicolae C. ARITON. *La SF en Roumanie.*

TABLES RONDES

"L'écrit et l'image : chassés-croisés."

"Quand la SF s'affiche : l'illustration de couverture."

"Vu d'Ailleurs : histoire et projets d'un musée du futur."

"Pourquoi la SF française n'a-t-elle pas réussi à s'imposer dans ses murs ?" (proposition de Gérard Klein)

"Y a-t-il un art de science-fiction?"

"L'édition francophone de SF en 2001 et plus : quels espoirs et quels obstacles ?"

"SF et grand public : comment élargir le cercle ?"

"Heureux événements : nouvelles revues françaises de SF."

DIAPORAMAS

Arkhé

D'après la BD de Caza. Production MDA.

Le Rêveur de Réalités

Hommage à W. Siudmak. Production MDA.

Diaporama de Gilles Francescano.

THEATRE

La Poudre et le Vent

Pièce en un acte de Georges Panchard.

CINEMA & VIDEO

Nuit de l'Image Virtuelle

En collaboration avec le Festival Computer Animation (Genève). Quatre heures de superbes films de SF, réalisés sur ordinateur.

Gigerland

Création vidéo en hommage à l'artiste suisse. Scénario de Roger Gaillard, réalisation d'Alain Margot.

La Planète Sauvage

Dessinée par Topor, une merveille du DA de SF. Projection en présence du réalisateur René Laloux. En complément : *Les Escargots* (court métrage).

Gandahar

Long métrage d'animation, d'après un roman d'Andrevon. Dessiné par Caza, réalisé par René Laloux.

Gaudeamus Stellis

Curiosité à savourer : un court-métrage créé pour l'exposition historique *Science-fiction* à la Kunsthalle de Berne (1967). Scénario de Pierre Versins, réalisation de Pierre Strinati.

Visions d'Ailleurs

Sélection d'audiovisuels produits ou coproduits par la Maison d'Ailleurs : *Les utopistes sont-ils dangereux ?* (1991); *C'est encore loin, l'espace ?* (1992); *Roulette Russe* (1993); *La Lettre du Chaman* (1994); *Tox-2014 : Histoire d'une Taupe* (1994).

Le reste du programme cinéma/vidéo que nous souhaitons mettre sur pied dépendant de la bonne volonté des bailleurs de fonds et de la disponibilité des films convoités, nous en resterons là pour cette édition de D'Ailleurs Infos.

RITUELS

Attribution du Prix Rosny Aîné 1995.

Attribution du Prix d'Ailleurs (cf le concours lancé dans ALIBI 1).

Assemblée générale d'INFINI, association professionnelle de la SF d'expression française.

Choix du site de la 24e convention française de SF (1997). Une candidature est annoncée: celle de Paris.

Séances de dédicaces, lectures des auteurs présents.

Vente aux enchères.

Repas de gââlââ (samedi 29 avril).

FANZINES

Les stands de libraires et fanzines seront installés dans le foyer de l'Aula Magna, au Château, à proximité du bar de la convention.

Les fanéditeurs qui souhaitent disposer (gratuitement) d'une table pour leurs publications sont priés de le faire savoir au plus vite en écrivant ou faxant à : Maison d'Ailleurs, Christian Graf, CP 3181, CH-1401 Yverdon-les-Bains. Fax = (41-24) 21 65 75.

BENEVOLES : ANNONCEZ-VOUS !

Nous aurons besoin de plusieurs bénévoles pour la convention : montage et démontage des expositions, présence au stand d'information, tenue du bar, etc. L'aide des membres de l'AMDA est donc plus que bienvenue. En échange de quelques heures de travail qui vous donneront l'occasion de rencontrer quelques grands créateurs de notre domaine (Norman Spinrad, Caza, H. R. Giger, Georges Panchard, Gérard Klein, Ayerdhal, Wojtek Siudmak, etc.), vous aurez un accès, gratuit à l'ensemble de la convention. Si cela vous intéresse, veuillez contacter notre Grand Contremaître du Bénévolat, Christian Graf, au No (024) 216 438. Merci.

Roger Gaillard

Actualité Amis de la Maison d'Ailleurs

Comité de l'AMDA

Cotisations. La carte de membre 1995, signée Caza, parviendra à tous les membres qui s'acquitteront de leurs cotisations annuelles. Ne tardez pas à nous adresser votre participation, afin de bénéficier au plus tôt de tous les avantages (entrées gratuites, rabais, information privilégiée etc.) que vous garantit votre carte d'Ami de la Maison d'Ailleurs.

Bulletin D'AILLEURS no 11. Oui, on sait, D'AILLEURS NO 11, aurait dû paraître en 1994. Mais l'homme propose et les Grands Anciens disposent... Pour de multiples raisons, cela n'a pas été possible mais on vous promet, croix de bois, croix de fer, si je mens j'irais sur Aldébaran (chouette, alors!), ce sera pour cette année, après la Francon yverdonnoise. Avec tout plein de trucs en rapport avec celle-ci que vous n'auriez jamais eu l'an dernier. Alors, ne vous plaignez pas. Sortie prévue pour la rentrée (octobre 95), car on est comme vous, en été, on part en vacances et la Lune, c'est loin. Merci à vous qui avez déjà envoyé des articles. Vous n'êtes pas nombreux, mais c'est la qualité qui compte!

Dernier délai rédactionnel pour ceux que cela tenterait : 10 juin 95.

Martine Thomé

Ciné-Club

Le ciné-club de l'AMDA poursuit son activité. Dans le cadre de l'exposition "Les Mondes de Jodorowsky" est encore prévue la projection du dernier film du réalisateur chilien :

Le Voleur d'Arc-en-Ciel (Pologne et Angleterre 1991) avec Christopher Lee, Omar Shariff et Peter O'Toole. Jodorowsky est confronté dans ce film aux exigences d'une production standardisée, qui ne lui autorise plus autant de liberté créatrice que ses productions précédentes : défi plus moral qu'esthétique. Le film raconte l'histoire de Meleagre, héritier présumé de l'immense fortune de son oncle mais contraint de se réfugier dans les égoûts de la ville pour échapper à l'avidité de sa famille. Projection le **vendredi 17 mars à 21 h.**

Mais si le Ciné-Club de l'AMDA prend prochainement congé de Jodorowsky, de nouvelles projections sont déjà agendées à la Maison d'Ailleurs. Les cinéphiles peuvent donc réserver d'autres vendredis soirs (également à 21 h.) où seront projetés les films suivants :

12 mai : Dreamscape (USA, 1984) Réal. Joseph Ruben, VF

19 mai : Brainstorm (USA, 1982) Réal. Douglas Trumbull, VF

2 juin : La 4e dimension (Twilight zone, USA, 1983) Réal. John Landis, Steven Spielberg, Joe Dante, George Miller, VF

9 juin : L'échelle de Jacob (Jacob's ladder, USA, 1992) Réal. Adrian Lyne, VF ou VO

16 juin : Bandits, bandits (Time bandits, GB, 1981) Réal. Terry Gilliam, VOST.

Danièle Borkowsky et Christian Graf

Actualité SF - Suisse

La Suisse, patrie de la SF ?

La SF doit se porter mieux que beaucoup ne le disent puisque, à deux reprises, les éditeurs suisses - pourtant plutôt frileux côté SF, ont publié des titres de cette discipline vraiment pas très propre en ordre³.

Joelle Kunz. L'agrandissement.⁴ Les habitants de la Franche-Comté, du Vorarlberg et de la Valteline veulent à tout prix devenir Suisses. Ils ne sont pas les seuls puisque les Uruguayens le désirent aussi ardemment. Quant au Vice-directeur du Service de Défense de notre Image à l'Etranger (SDNIE), il décide que pour le 1er Août de son 700e anniversaire, la Confédération offrira gratuitement un passeport à tous les étrangers se trouvant ce jour-là sur son territoire. On vous disait bien que c'était de la SF !

Marius Vaucher. Mai 2018.⁵ Un peu partout dans la Confédération européenne comme aux Etats-Unis et dans le Sud-Est asiatique, le 23 mars 2018, des émeutes éclatent, déclenchées par les néo-réformistes motivés par l'angoisse existentielle qu'ils éprouvent, "face aux enchaînements pervers d'une catastrophe écologique et humaine et une réaction sans concession pour un sauvetage in extremis". Le héros, journaliste de TV, devra choisir son camp. L'auteur, né à Bienne en 1921, professeur de langues à l'Université de Lausanne, a manifestement pris prétexte de ce premier roman pour exprimer ses angoisses devant sa vision du monde et le choix de société qui s'impose à chacun. Il est intéressant de constater qu'un respectable citoyen d'un âge certain a choisi la politique-fiction pour exposer ses idées... Comment peut-on être Persan?

Martine Thomé

Jean-Michel Margot, Jules Verne et la société

A l'occasion de la publication du roman inédit de Jules Verne, "Paris au XXe siècle"⁶, Jean-Michel Margot, ancien membre du comité de l'AMDA, a livré à Martine Thomé ses réflexions sur le " père de l'anticipation", comme l'a baptisé M. Tout-le-Monde. Jean-Michel Margot n'est pas seulement un spécialiste de Jules Verne, auteur d'une bibliographie documentaire⁷ riche de plus de 4000 références, mais un collectionneur passionné - et passionnant.

MT : En tant que membre de la Société Jules Verne, ne trouves-tu pas étonnant que, 130 ans après qu'il l'eût écrit, on vienne de publier un inédit du "grand Jules" ? Avais-tu eu vent de cette découverte?

JMM : Oui. Dans l'avant dernier Bulletin de la Société Jules Verne, son vice-président, un aristocrate turinois, Piero Gondolo della Riva annonçait cette sortie comme imminente. A la mort de l'auteur, en 1905, son fils Michel établit immédiatement une liste des oeuvres de son père restées inédites. Parmi celles-ci figurait "Paris au XXe siècle", écrit en 1863 et refusé par l'éditeur Hetzel

³ Et il faudrait aussi parler de "Die gelben Männer", du Bâlois Urs Widmer (1976), tout récemment traduit en français sous le titre "Les hommes jaunes". Dédié à Kurt Vonnegut, ce roman humoristique met en scène, entre autres personnages singuliers, un écrivain de science-fiction raté qui n'a rien à envier à Kilgore Trout. (FR)

⁴ "L'agrandissement" / Joelle Kunz - Divertimento. - Bernard Campiche Editeur 1993.

⁵ "Mai 2018" / Marius Vaucher - Editions de l'Aire 1994.

⁶ Hachette, 1994

⁷ "Bibliographie documentaire sur Jules Verne" / Jean-Michel Margot - Centre de Documentation Jules Verne . - Amiens 1989

avec lequel Jules Verne venait de signer un contrat, après la publication de "Cinq Semaines en Ballon" qui obtint un vif succès.

MT : *Piero Gondolo della Riva indique dans sa Préface que le manuscrit qu'on croyait perdu fut retrouvé récemment dans le coffre-fort de Michel Verne ... dont on avait égaré la clé. N'est-ce pas une fable un peu rocambolesque?*

JMM : En réalité la passion et la raison de vivre de Gondolo della Riva, aristocrate quadra, juriste multimillionnaire et plein de charme, c'est sa collection . A Turin, il possède une maison de campagne de 3 étages, qui lui est entièrement consacrée , avec du mobilier d'époque et un couple de concierges pour garder le tout. Il a racheté à la petite fille de Hetzel, usant certainement de son pouvoir de séduction auprès de la vieille dame et avec l'obstination d'une fourmi, tout ce que son grand-père possédait concernant Jules Verne, y compris la correspondance de l'éditeur avec l'auteur. Gondolo della Riva trouvant trace de la lettre de refus de Hetzel à Verne s'est certainement mis en quête du manuscrit et devait le détenir depuis pas mal d'années. Il l'a confié à Hachette, en coédition avec le *cherche midi* éditeur chargé habituellement de publier les manuscrits inédits de Jules Verne appartenant à la Ville de Nantes. Opération qui a permis un lancement international puisqu'on en a même parlé aux Etats-Unis.

MT : *Le Paris de 1963 tel que le décrit Verne, cent ans avant, est étonnamment réaliste par certains côtés. Un railway parcourt la capitale et la banlieue en quatre lignes correspondant entre elles et circulant sur des viaducs. Sous ceux-ci déambulent piétons et voitures, des gaz-cabs de 1 CV, propulsés par un moteur à air dilaté par la combustion du gaz. La circulation des camions est interdite dès 10 h. du matin - sauf sur des voies spéciales - pour rendre le trafic fluide...La ville , avec ses 5 millions d'habitants, a "dévoré le département de la Seine tout entier" et dès le soir tombé les larges boulevards et les magasins "riches comme des palais" sont illuminés "avec un éclat comparable à celui du soleil", grâce à l'électricité. On emprunte "l'ascenseur" pour gagner le 18e étage d'un immeuble....*

JMM : Dans toute son oeuvre Jules Verne développa, améliora, agrandit et perfectionna ce qui était alors en gestation ou existait déjà à son époque Ainsi en 1863, Londres inaugurait la première ligne souterraine de Railway, tandis que Paris dut attendre 1900 ! De même il décrit Paris port de mer, avec de gros cargos sur la Seine, mais un projet réel de canal de Paris à Rouen était alors à l'étude. Il était fasciné par l'urbanisme et a donc "continué" les travaux d'élargissement et d'embellissement de la capitale entrepris alors par le Baron Haussman.

- Par contre on écrit toujours avec une plume trempée dans un encrier ... Il y a de nombreuses citations latines non traduites - les "honnêtes gens" du XIXe étant censés les comprendre - ce qui rend aujourd'hui la lecture un peu rébarbative. L'intrigue est plutôt mince et le roman, très descriptif, long à démarrer. Verne n'a pas prévu l'évolution des moeurs. Le héros habite chez son oncle mais se fait annoncer chez ce dernier par le valet de pied. Les jeunes s'appellent encore Monsieur et Mademoiselle et les femmes portent des corsets de tôle galvanisée qui " peuvent résister aux plus fortes pressions", bien qu'elles soient devenues femmes d'affaires..

- Le Père Jules n'était pas un visionnaire, comme on l'a trop dit. et adorait les énumérations. Agent de change à la Bourse avant de vivre de sa plume, il a très bien extrapolé la puissance de l'argent et prévu l'ère des golden boys. Il a compris aussi que les sciences l'emporteraient sur les lettres mais n'a pas mesuré le réel impact de cette prédominance sur l'évolution de la société., ni anticipé le pouvoir de l'image. C'est une excellente idée d'avoir demandé à Schuiten d'illustrer "Paris au XXe siècle". C'est aussi un Vernien et un amateur d'urbanisme. Ses "Cités obscures" le désignaient sans conteste pour cela.

MT : *L'action se situe en 1963 et il n'est pas question des deux guerres de 14 et de 39. Il dit seulement que la guerre n'est plus intéressante parce que avec les engins modernes dûs au progrès, on ne voit plus qui on tue, ce qui manque d'intérêt !*

JMM : Il était profondément pacifiste. Charles-Noël Martin, autre fervent Vernien, a écrit : "Le seul thème de SF qu'on ne trouve pas chez Verne, c'est celui de la guerre."

MT : *De quand date la Société Jules Verne, dont tu es membre?*

JMM : Elle a été fondée en 1935 par Germonprez, consul de France à Liège et par Cornelius Helling, un Hollandais. Un Bulletin a été publié en 35, 36, 37 et 38. Pendant la Guerre, Germonprez a rassemblé de nombreux documents qu'il a diffusé ensuite en photocopies, donc à très petit nombre, intitulées "20 ans de silence" parce que le Bulletin ne paraissait plus. En 1967, une nouvelle Société a été refondée à Paris, selon la loi de 1901, avec Joseph Laissus, alors directeur de l'Ecole du laboratoire et Marie-Thérèse de Lassée, fille de Roger de La Fuye, aristocrate de la famille de Jules Verne, par alliance. Mon adhésion remonte à cette époque..

MT : *Existe-t-il une section suisse ?*

JMM : Non. Nous avons pensé en fonder une en 1982, lors de la préparation à Yverdon de l'Exposition Jules Verne. Nous étions alors une vingtaine de membres suisses. Mais je n'avais pas envie de devoir tout assumer! Quant à l'Exposition, même Gondolo della Riva a dit que c'était la meilleure qu'il ait jamais vue, sans même ajouter "à part la mienne"!

MT : *Qui est aujourd'hui le Président de la Société et qu'elles sont ses activités ?*

JMM : Olivier Dumas a été nommé Président à vie. La Société en elle-même ne possède rien, pas même une collection des oeuvres de Jules, mais tous ses membres en ont une! Elle publie un Bulletin quatre fois par an et pas grand chose à côté. Les deux Bibliographies de Gondolo sur l'oeuvre de Verne (romans et autres) sont encore valables aujourd'hui. On n'en connaît du reste pas d'autres, à part celle, antérieure, de Bottin, un Niçois mort à la tâche sur une bibliographie extrêmement documentée. Et enfin les versions originales des oeuvres posthumes (Jules étant mort en 1905 est maintenant dans le domaine public). Il reste que la plus belle collection qu'on puisse trouver dans les versions modernes est celle qu'a édité Rencontre au milieu des années 60 et les Intégrales de Hachette.

MT : *Donc plus rien à publier d'inédit concernant Jules Verne ?*

JMM : Il y a encore la correspondance entre Jules et sa famille et celle entre lui et Hetzel, son éditeur, avec les réponses de ce dernier. Presque tout est déjà sorti dans les Bulletins de la Société, mais reste inédit pour le grand public.

MT : *As-tu un souhait particulier ?*

JMM : Oui. Aujourd'hui tout le monde a vu les films tirés de l'oeuvre de Jules Verne sans en avoir pris connaissance. Je souhaite que les gens la lisent plus et aillent moins voir les adaptations pour grand écran.

Propos recueillis par Martine Thomé

En vrac

Erotisme et poésie : pourquoi ne pas en faire de la SF ?

On nous annonce deux concours littéraires. Même si, en l'occurrence, leurs promoteurs ne parlent pas de SF, les candidats ne sont nullement empêchés d'en écrire - qu'il s'agisse de poèmes ou de... contes érotiques.

Le prix de Poésie Jean-Philippe Flaugère (1500 FF) récompensera un jeune poète de 14 à 25 ans. Les candidats adresseront leurs manuscrits (trois au maximum) à M. le Président de la

Compagnie des Ecrivains du Tarn-et-Garonne, BP 419, F-82004 Montauban Cedex avant le 30 novembre 1995. Le règlement complet est à la disposition des intéressés à l'adresse de l'AMDA.

La galerie Humus, quant à elle, lance en association avec le Cabaret littéraire Le Crachoir, à Lausanne, un **concours de contes érotiques**. L'ultime délai fixé pour la remise des textes, qui ne devront pas excéder dix pages A4 (1500 signes/page), est le 1er août 1995. Trois prix (300, 200 et 100 FS) seront décernés. Les contes primés seront en outre lus cet automne lors d'une soirée spéciale au "Crachoir". Pour davantage de renseignements, contacter Michel Froidevaux, Galerie Humus, rue des Terreaux 18 bis, 1003 Lausanne (021) 723 21 70.

Livres

Douglas Adams : la " hum-trilogie " continue.

Ça faisait un moment qu'on l'attendait, il était sorti en anglais en 1992, le cinquième [mais où s'arrêtera-t-il ?] tome de la trilogie (sic !) du " Guide du Routard Galactique " de Douglas Adams est disponible en français depuis quelques mois.

[Il est de mon devoir de vous mettre en garde. Je n'ai pas lu la version française, et je n'entrerai pas dans la polémique concernant la qualité de la traduction. J'avoue que la simple insistance de certains traducteurs à traduire le nom des personnages me hérisse. Pour moi, le nom d'Arthur Accroc n'est pas crédible pour un personnage aussi typiquement anglais. Point. Et que ceux qui lisent l'anglais essaient dans le texte, cela pourrait bien être une révélation...]

Nous retrouvons donc, dans " Globalement inoffensive " ⁸, tout le " petit monde " que les habitués connaissent bien.

Arthur, que nous avons laissé avec la fille de ses rêves, Fenchurch, se retrouve seul après la disparition de cette dernière. Il erre de planète en agence de placement en banque d'ADN, à la recherche de ses racines. Il finit par trouver sa place comme faiseur de sandwich sur une planète reculée et pense pouvoir y finir ses jours tranquillement...

Tricia McMillan débarque peu après, avec la fille d'Arthur (sisisi, sa fille !)

Ford, quant à lui, découvre que Le Guide du Routard Galactique a été racheté par un consortium qui veut en faire un instrument de prestige pour riches voyageurs, ça rapporte plus...

Ford finit par voler le prototype, poursuivi par (devinez...) une horde de Vogons et l'envoie à Arthur...

Bref, Arthur se retrouve une fois de plus propulsé malgré lui dans une situation où l'ubuesque le dispute à l'irrationnel.

Le style d'Adams est toujours aussi agréable à lire, riche, délirant, ironique, cynique, philosophique parfois, bref, very british indeed. En version originale, j'y ai retrouvé une résonance proche du Boris Vian de " L'Automne à Pékin ", par exemple. [Et donc aussi impossible à rendre en français que Vian le serait à rendre en anglais...]

On pourrait par contre craindre qu'au cinquième volume, Adams s'essouffle quant à la création, l'imagination. Pas du tout ! Dans ce volume, on apprend comment transformer un robot de surveillance en imbécile heureux hystérique, on découvre une nouvelle thèse sur la disparition d'Elvis Presley, on suit le rituel immuable, au point d'en paraître millénaire, du faiseur de

⁸ " Mostly Harmless " alias " Globalement inoffensive ", de Douglas Adams, est paru en anglais chez Heinemann en 1992 (en poche chez Pan Books en 1993), et en français chez Denoël en 1994

sandwich... sans parler des dangers de la télévision terrienne pour l'équipage amnésique d'un vaisseau de surveillance qui ne l'est pas moins, échoué qu'il est sur la planète Rupert, aux confins du système solaire après une rencontre fortuite avec un météorite... Tout à fait dans la tradition des quatre premiers volumes.

On peut d'ailleurs se demander, vu la fin relativement conclusive de ce volume, si la saga est arrivée à son terme. Mais on ne saurait jamais être sûr de rien dans un univers parcouru de champs d'improbabilité...

[Bref, lisez-le, si ce n'est pas encore fait, dans le texte si vous le pouvez, mais, comprenons-nous, je ne jetterai pas la pierre à qui ne le ferait pas.

Attention toutefois, vous risquez de vouloir relire les autres volumes, ce qui voudrait dire quelques belles nuits blanches en perspective...]

Laurent Mousson

Mars, un nouveau rêve américain

Sous la plume de Kim Stanley Robinson, la conquête de la planète rouge tient de l'épopée et de la fresque sociale. D'un réalisme saisissant.

Dans cent ans, *Mars la Rouge*⁹ sera un manuel d'histoire. Tout y paraît si net, si étayé, si concret que le lecteur doit se répéter à chaque page que ce livre n'est aujourd'hui qu'un roman de science-fiction. Mais quel roman : l'on chercherait en vain la moindre faille dans cette construction d'orfèvre, oeuvre du plus fin et du plus réaliste des anticipateurs américains.

Mars la Rouge est le premier volet d'une saga qui commence au début du siècle prochain. Cent astronautes sont envoyés sur Mars avec la mission d'y bâtir une colonie autonome, après neuf mois de navigation interplanétaire. Ces aventuriers d'élite concentrent les connaissances et le savoir-faire de leur monde d'origine. Mais celui-ci, surpeuplé et exangue, a aussi placé en eux les plus folles espérances.

Cet héritage pèse lourd sur les consciences des explorateurs, rejoints quelques années plus tard par de nouveaux contingents d'immigrants. Très vite, la raison scientifique cède le pas aux conflits d'intérêts, de nations et d'idéologies. Pour les uns, Mars est un champ libre où tenter les expériences les plus audacieuses. Pour les autres, une planète vierge à préserver des déprédations humaines. Certains voudraient déjà s'affranchir de la tutelle terrienne, d'autres ne songent qu'à vendre des concessions minières aux multinationales de l'espace. A ces dissensions, s'ajoutent les affrontements de personnes, les déchirements de coeur et les jalousies mesquines ; toutes choses dont hommes et femmes, si savants soient-ils, n'ont su alléger leurs bagages en quittant le sol natal.

L'art narratif de Kim Stanley Robinson ne s'exerce pas qu'à filmer une société avec les yeux de plusieurs protagonistes. Il instruit son public d'une foule de renseignements astronomiques ; il l'éblouit par de vertigineuses descriptions de paysages ; il lui montre les miracles technologiques qu'accompliront les ingénieurs de demain. La visite des canyons martiens, profonds de trois kilomètres, le survol des volcans géants de Tharsis (les plus hautes montagnes du système solaire) ou l'arrimage du prodigieux ascenseur de l'espace reliant la planète à l'un de ses satellites valent à eux seuls le voyage.

Mais débarquer sur Mars est surtout pour Robinson l'occasion de réécrire l'histoire américaine en s'inventant un nouveau Nouveau Monde. On sent chez lui une fascination des origines, du temps héroïques des pionniers, des commencements douloureux où les peuples en crise tirent les cartes

⁹ "Mars la Rouge" / Kim Stanley Robinson. - Presses de la Cité. - 550 p.

maîtresses de leur destin. Le récit se ressent de cette tension : chaque personnage compte, comme si le moindre de ses gestes ou de ses mouvements d'humeur devait faire basculer le futur. Comme si l'homme, livré à lui-même, devenait l'artisan d'une nouvelle genèse.

Philip K. Dick en ses oeuvres de jeunesse

Un hommage peut en cacher un autre : la réédition complète des nouvelles de l'écrivain américain emboîte le pas à celle de ses romans.

Avec *La Porte obscure*¹⁰ s'achève la réédition de (presque) tous les romans de Philip K. Dick (1928-1982). Ainsi bouclée, l'entreprise tient en quatre épais recueils, soit plus de 5000 pages. Il n'en fallait pas moins pour contenir un des imaginaires les plus foisonnants de la littérature contemporaine. Encore faut-il préciser que, pour de mystérieuses raisons éditoriales, il manque sept récits au sommaire de ces volumes, dont quatre oeuvres majeures de l'écrivain américain : *Substance Mort*, où Dick règle ses comptes avec l'univers de la drogue, ainsi que les trois volets de l'hallucinante *Trilogie Divine*, écrits peu de temps avant sa mort.

A défaut de pouvoir partager les derniers délires de l'auteur d'*Ubik*, le lecteur pourra, en ouvrant *La Porte obscure*, relire ses premiers romans (huit au total, publiés entre 1955 et 1960). Si la plupart de ces histoires sont d'une facture classique, conforme aux canons de la science-fiction des années cinquante, leur thématique laisse augurer l'essor créateur de la maturité. Le temps, les caprices du destin, les mondes parallèles, les réalités truquées échappées de cervelles schizophrènes : toutes les obsessions dickiennes sont déjà au rendez-vous. Avec, parfois, le mérite de jaillir avec une spontanéité et un humour que n'auront plus les oeuvres ultérieures.

Loterie solaire (1955) est l'expression la plus aboutie de cette inventivité ludique, qui se plie pourtant aux règles d'une forme romanesque exigeante. Dick s'amuse à imaginer un monde entièrement régi par les lois du hasard. Un tirage au sort régit l'ordre social et attribue à chaque citoyen sa place et sa fonction. A la tête de cette société aléatoire, le Maître du jeu, tyran absolu, est lui aussi désigné par la chance. Mais la roue de fortune doit continuer de tourner : une fois le dictateur installé sur son trône, la loi encourage joyeusement son assassinat. L'Elu passe donc le plus clair de son règne à déjouer des complots, en attendant avec impatience le coup de dé qui lui permettra de rejoindre la foule des joueurs anonymes.

Alors que *La Porte obscure* se referme - "à rebrousse-temps" - sur la jeunesse de l'oeuvre de Dick, c'est par là que commence l'édition intégrale de ses nouvelles, entamée cet automne chez Denoël¹¹. Le projet occupera également quatre tomes, presque aussi volumineux que les recueils parus aux Presses de la Cité, et embrassera une plus longue période de création. Dick a en effet débuté en écrivant des nouvelles, sept ans avant de publier son premier roman.

La première tranche livrée à la curiosité des lecteurs comprend 31 récits, parus entre 1947 et 1952. L'intérêt de ces textes n'est pas qu'archéologique. Leur succession est le miroir d'une rapide évolution. En quelques années, les préoccupations de l'écrivain quittent le terrain des histoires à chute, pleines de gadgets facétieux et de héros sans âme, pour celui du questionnement existentiel. Une trajectoire qui le projettera au rang des grands visionnaires de ce siècle.

¹⁰ "La Porte obscure" / Philip K. Dick - Recueil - Presses de la Cité. - (Omnibus) 1122 p.

¹¹ "Nouvelles 1947-1952" / Philip K. Dick - Recueil - Denoël. - (Présences) 754 p.

Auto-stop interstellaire

Le premier roman de la Valaisanne Wildy Petoud est un space-opera drôle et rebondissant.

En science-fiction, Wildy Petoud n'est pas une novice. Plusieurs de ses récits brefs, parus dès 1986 dans diverses anthologies spécialisées, ont fait connaître jusqu'aux Etats-Unis sa verve inspirée, criant de noires et furieuses passions. Ce talent de nouvelliste lui a valu en 1993 le Grand Prix de l'Imaginaire, décerné à Paris pour "Accident d'amour"^{12*}, un concentré d'horreur de huit pages à faire pâlir Stephen King (d'épouvante et de jalousie).

Habitué aux images tourmentées et aux phrases chocs de ses nouvelles, les lecteurs de la Valaisanne découvriront dans "La Route des Soleils"¹³ une romancière au contraire paisible et désinvolte. Ni colère ni carnage dans cette épopée d'un auto-stoppeur de l'espace qui fuit sa Terre natale et des amours contrariées. Planètes, humanoïdes, extra-terrestres et galopantes péripéties défilent en un panorama exotique que le héros traverse en somnambule ébahi. Parvenu au bout de son périple, c'est presque malgré lui qu'il sauve la galaxie d'une monstrueuse épidémie.

Conçu à l'origine comme un space-opera pour adolescents, le roman déboulonne joyeusement les clichés du genre auquel il feint d'appartenir. Les ruses féminines désarment les machos bardés de principes ; un démiurge facétieux raccommode les invraisemblances du scénario en manipulant les probabilités ; et la chance refuse obstinément de quitter le héros, "la pérennité du miracle étant une loi de l'univers". Le voici donc contraint de triompher de toutes les épreuves, *happy end* compris.

François ROUILLER

D'AILLEURS INFOS n°3 - mars 1995

Rédaction : Martine Thomé, François Rouiller, Chantal Delessert

Adresse de l'A.M.D.A. : case postale 74, CH-1401 Yverdon-les-Bains

Adresse de la Maison d'Ailleurs : case postale 3181, CH-1401 Yverdon-les-Bains,
tél. 024 - 21 64 38 - fax : 024 - 21 65 75

¹² "Accident d'amour" / Wildy PETOUD - in "Les territoires de l'inquiétude no4", anthologie réunie par Alain Dorémieux - Denoël - (Présence du fantastique), 1992

¹³ "La Route des Soleils" / Wildy PETOUD - Fleuve Noir. - (Anticipation, "Space" ; no 1953) 190 p.